

Les Vachon

Sylvie Tremblay

Numéro 87, automne 2006

Audace et ingéniosité : les Québécois et l'aviation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6985ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2006). Les Vachon. *Cap-aux-Diamants*, (87), 40–40.

LES VACHON

L'ancêtre unique des familles Vachon, prénommé Paul, vit le jour vers 1630 dans la commune de La Copechanière, située à une vingtaine de kilomètres au nord de La Roche-sur-Yon, département de la Vendée. D'ailleurs, une rue porte le nom de cet ancêtre québécois. Fils de Vincent et Sapience Rabeau, il reçoit une excellente éducation et apprend le métier de maçon. Vers 1650, il signe un contrat d'engagement pour la Nouvelle-France où ses talents professionnels seront mis à profit pour la construction de résidences et d'édifices publics.

Les archives notariales possèdent plusieurs exemples de l'activité de Paul Vachon. Ainsi, un marché de construction, en date du 29 septembre 1654, nous informe qu'il construit pour Martin Grouvel le pignon, le solage et la cheminée d'une maison. La même année, les religieuses hospitalières retiennent ses services pour la construction d'une chapelle et de la salle des malades de leur hôpital. Malgré des activités un peu partout dans la région de Québec, Paul Vachon établit sa résidence à Beauport, plus précisément dans le bourg du Fargy, où il reçoit une concession de terre, le 4 juin 1655. Il possède, à compter de 1660, une terre sur l'île d'Orléans dont il confie l'exploitation à des fermiers.

Mais ce qui retient surtout l'attention chez l'ancêtre Paul Vachon, ce sont les témoignages qu'il nous a légués en tant que notaire seigneurial de Beauport et de Notre-Dame-des-Anges. En effet, dès 1655, il délaisse le métier de maçon pour devenir notaire. Au cours de sa carrière

qui dure jusqu'en 1687, il a rédigé plus de 1 500 actes. Paul Vachon exerce principalement sa profession à Beauport et à Charlesbourg. À l'occasion, il rédige des actes pour des habitants de la ville de Québec et les communautés religieuses.

Le 22 octobre 1653, Paul Vachon épouse Marguerite Langlois, fille de Noël Langlois et de Françoise Grenier. De cette union, vont naître douze enfants entre 1656 et 1682. Le fils aîné, prénommé lui aussi Paul, devient, le 21 décembre 1680, le premier prêtre né en terre canadienne. Trois fils, Vincent, Noël et Pierre, vont assurer la transmission du patronyme Vachon surnommé Pomerleau. Marguerite Langlois meurt le 24 septembre 1697 et Paul Vachon, le 24 juin 1703.



Dévoilement de la plaque commémorative du parc Roméo-Vachon à Sainte-Foy, Québec. (Archives de l'auteure).

Le nom de Vachon est fortement associé au développement de la Beauce. Au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle, plusieurs familles de la région de Beauport s'établissent en Beauce dont des familles Vachon. C'est à Sainte-Marie de Beauce que Roméo Vachon voit le jour, le 29 juin 1898. Fils de Philias Vachon et de Léda Pomerleau, il sert dans la Marine royale canadienne lors de la Pre-

mière Guerre mondiale. Par la suite, il s'enrôle dans le Corps d'aviation canadien comme ajusteur et obtient le grade de sergent de section. De 1921 à 1923, il travaille pour le Laurentide Air Service où il apprend à piloter. Pour le compte de cette compagnie, il survole à partir de la base de Lac-à-la-Tortue toute la Côte-Nord pour y effectuer des relevés forestiers. De 1924 à 1927, il est employé par l'Ontario Provincial Service.

Pilote talentueux et n'ayant pas peur de repousser les frontières, on doit à Roméo Vachon l'implantation du service postal aérien. Lors de l'établissement de Canadian Transcontinental Airways, puis Canadian Airways et aujourd'hui Air Canada, la direction fait appel à

Roméo Vachon pour assurer un service aérien régulier pour la livraison du courrier dans les régions éloignées de la Côte-Nord. En 1938, Roméo Vachon obtient un poste de directeur à Air Canada et en 1944, il est un des premiers membres de la Commission des transports aériens. Roméo meurt le 17 décembre 1954, à Ottawa. Il avait épousé, le 7 octobre 1924, Georgette Tremblay, fille de Joseph Tremblay et de Valéda Truchon.

Femme cultivée, cette dernière s'implique dans l'Alliance française d'Ottawa. Georgette Tremblay est surtout connue pour ses nombreux écrits publiés sur l'histoire de l'aviation civile. Témoin direct d'une époque, elle effectue des recherches dans des dépôts d'archives, rencontre des gens, prononce des conférences et relate les événements. Ce sont ces actions qui lui valurent le titre affectueux de « Mère de l'aviation canadienne ». Georgette Tremblay est décédée le 7 février 1987, à Ottawa. †

Sylvie Tremblay
Maître généalogiste agréé
Centre canadien de généalogie
Bibliothèque et Archives Canada

TITRE D'ASCENDANCE DE ROMÉO VACHON

Paul Vachon et Marguerite Langlois	22 octobre 1653	Québec
Vincent Vachon et Louise Cadieu	25 juin 1685	Beauport
François Vachon et Marguerite Giroux	14 novembre 1718	Beauport
Jean Vachon et Angélique Garnier	1 ^{er} mars 1745	Beauport
Pierre Vachon et Jeanne Giroux	3 février 1777	Beauport
Charles Vachon et Marguerite Grégoire	15 octobre 1811	Sainte-Marie de Beauce
Antoine Vachon et Louise Pépin	18 janvier 1848	Saint-Elzéar de Beauce
Philias Vachon et Léda Pomerleau	4 juillet 1892	Sainte-Marie de Beauce
Roméo Vachon et Georgette Tremblay	7 octobre 1924	Lac-à-la-Tortue
Paul Vachon et Marguerite Langlois	22 octobre 1653	Québec
Noël Vachon et Monique Giroux	24 octobre 1695	Beauport
Noël Vachon et Jeanne Bélanger	16 janvier 1719	Beauport
Étienne Vachon et Geneviève Lessard	2 juin 1750	Beauport
Louis Vachon et Suzanne Lambert	27 janvier 1784	Saint-Joseph-de-Beauce
Louis Vachon et Hélène Grégoire	14 août 1809	Sainte-Marie de Beauce
Arsène Vachon dit Pomerleau et Virginie Bouchard	19 août 1867	Sainte-Marie de Beauce
Léda Pomerleau et Roméo Vachon	4 juillet 1892	Sainte-Marie de Beauce